

La Véritable Histoire de la Vie de Christ – 7^{ème} Partie

Ronald Weinland

6 juin 2020

Nous continuons avec la série *La Véritable Histoire de la Vie de Christ*, avec maintenant la 7^{ème} Partie. Je crois qu'il y aura une partie de plus, parce qu'il y a une portion dont nous allons parler, que nous n'avons pas vraiment besoin de traiter en détail. Là encore, une des raisons pour lesquelles nous parlons de ça, c'est pour mettre à jour ce que nous avons sur le site web dans la section qui traite des Jours Saints et en particulier de la Pâque, qui nous mène bien sûr à la Pentecôte.

Et là encore, tout ça dans le but d'offrir la possibilité à tous ceux qui sont nouveaux, d'avoir une histoire complète de quelque chose que les gens n'ont pas vraiment entendu, dans le sens de voir la vérité, de montrer la vérité, au milieu d'un monde où les gens sont totalement trompés, ils ne comprennent absolument pas, et donc nous voulons ici expliquer ces choses et les rendre plus claires.

Parce que quand les gens lisent cette histoire et qu'ils commencent à voir quelque chose, si Dieu les attire, les appelle, leur donne la capacité de voir et de comprendre, alors c'est impressionnant de voir comment les choses commencent à prendre leur place et peuvent avoir ainsi un impact très puissant dans la vie des gens. C'est le but de tout ça.

Et après cette série nous en aurons une autre, quelque chose qui va suivre et que je veux traiter, où il s'agit aussi de prier pour ces choses, parlant du rôle que nous pouvons jouer dans tout ça. Mais nous en arriverons là.

Nous allons donc continuer aujourd'hui dans Marc 14. Et en continuant dans cette histoire, nous nous rapprochons de la fin, mais nous n'avons pas besoin de parler du passage, comme je le disais, au sujet des trois jours et des trois nuits, parce que je peux diriger les gens sur ce sujet qui est bien présenté sur la vidéo que nous avons sur le site web, *Three Days And Three Nights* [vidéo en Anglais – Trois Jours et Trois Nuits]. C'est un passage assez long dans les écritures et il ne sert à rien d'en parler dans le cadre de cette série de sermons, de ce qu'avait dit le Christ de la période qu'il allait passer dans le sépulcre et qui prouverait qu'il était le Messie.

Donc nous prenons l'histoire, là encore, dans Marc 14:12, où on nous dit... Et là encore c'est le 13^{ème} jour, c'est le jour avant la Pâque. Et je trouve impressionnant de relire ce qui est écrit dans ce passage, parce qu'il est très difficile de traduire les écritures parlant de certaines périodes de temps, avec le fait que les traducteurs manquaient de compréhension sur ce qui est écrit dans l'Ancien Testament. Et c'est à cause de ça qu'il y a eu énormément de confusion parmi les gens qui traduisaient les écritures, quand vous voyez ce qu'ils disent et comment ils le disent. C'est simplement que beaucoup d'écritures ne sont pas bien traduites.

Parce que si vous traduisez mot à mot, ça rend les choses encore plus compliquées, parce que là encore, la traduction ne se fait pas mot à mot. Il s'agit beaucoup plus de l'intention, du contexte, ce qu'est l'esprit de ce qui est dit? Et parfois vous ne pouvez pas le faire, en prenant l'équivalent d'un mot dans une autre langue ou essayant de trouver un autre mot, à moins que vous ne compreniez ce que le texte veut dire. Et

parfois, on a besoin de beaucoup plus de mots pour exprimer la même chose. C'est ce qui est frustrant à voir dans certaines de ces traductions.

Mais bon, nous allons toucher à certains exemples comme ça en continuant dans ce sermon. Mais on nous dit ici dès le commencement, dans **Marc 14:12, le premier jour des Pains Sans Levain**. Et bien sûr si nous lisons le reste de la phrase dans le contexte, nous savons que ça n'est pas le premier jour des Pains Sans Levain. C'est idiot de dire ça, mais ça revient au fait qu'il faut comprendre la vérité, ça en revient au fait de comprendre la loi de Dieu dans l'Ancien Testament et de comprendre la chronologie de ce qui se passait dans ce qu'on nous décrit. Et si les gens dans le monde n'ont pas cette connaissance, s'ils ne comprennent pas ce qui est écrit dans Lévitique 23 sur les Jours Saints et l'ordre des...

C'est vraiment quelque chose qui a embrouillé les gens dans l'Église de Dieu! Et il faut peut-être que j'ajuste un peu ce que je dis, parce que je ne suis pas sûr qu'ils étaient dans l'Église de Dieu à l'époque où ils commençaient à s'embrouiller. Le fait est que si les gens, à cause du péché, en faisant des choses qu'ils ne devraient pas faire dans la vie, ne vivant pas selon ce qu'ils devraient vivre, s'ils ne sont pas en garde, à veiller, à rester alerte spirituellement dans leur vie, et qu'ils commencent à étouffer le saint esprit de Dieu, ils arrivent alors au point de ne plus pouvoir voir ce qu'ils pouvaient voir avant quand ils avaient été attirés et quand ils progressaient, maintenant ils commencent à perdre ce qu'ils avaient et se mettent à se servir du raisonnement humain, plutôt que ce qui devrait être clair pour eux par l'esprit de Dieu.

Quand l'esprit de Dieu est présent, les choses deviennent claires. Soit, elles sont claires à ce moment-là ou elles deviendront plus claires alors que la personne s'efforce à comprendre ce qui est dit. Et Dieu les conduira à développer cette aptitude. Mais si les gens prennent à la légère la loi de Dieu et ne vivent pas ce qu'ils devraient vivre, ils commencent alors à perdre tout ça. Et nous avons eu beaucoup de gens qui commençaient à cause de ça à s'emmêler les pédales.

Et quand j'y pense, ça me coupe toujours le souffle. Des centaines de ministres. Je faisais partie d'une organisation qui avait estimé que près de la moitié du ministère croyaient en une Pâque le 14/15, parce qu'ils ne pouvaient pas comprendre ces choses. Pourquoi ont-ils perdu, oublié ça? ...s'ils l'avaient compris avant.

Et donc, pour les gens de l'Église de Dieu, quand nous lisons quelque chose comme ça, nous savons de quoi ça parle. Nous savons qu'il n'y a aucune contradiction. Mais si les gens commencent à s'attarder sur des choses, ils vont commencer à penser, "Mais attend, je ne sais plus maintenant. Peut-être que...?" Et c'est ce qui se passe dans la pensée, les gens se mettent à réfléchir. Et je prends le mot dans un sens péjoratif. Ils commencent à "réfléchir". Ça n'est pas toujours bon. Parfois, les gens se mettent à réfléchir, à penser ici dans la tête, plutôt que de prendre ce que Dieu leur révèle, ils commencent à s'appuyer sur leur propre raisonnement, leur propre compréhension, leur propre perception des choses, séparément de ce que Dieu leur a clairement énoncé, et ça, c'est dangereux. C'est un territoire très dangereux où on ne veut pas se trouver. Et pourtant, j'ai connu des centaines et des centaines de gens qui se sont mis à faire ça – ils se sont mis à "réfléchir". Tant pis.

Le premier... Juste pour vous parler de ce mot. Ça veut dire, "le premier en importance". C'est le sens qu'il a dans les écritures. Dans un autre passage, ça nous parle du chef, ou du chef des Juifs, le premier des

Juifs. Ça ne parle pas... Qu'est-ce que ça veut dire? Ça parle de ce qui est le plus important, comme avec les chefs du peuple Juif. Je pense qu'un certain verset va venir dans un instant et ça parle de ça. Mais il s'agit "du premier en importance" dans le sens du chef, quand ils se réunissent, quand le chef des Juifs rassemble son comité pour prendre certaines décisions et tout ça.

Et c'est ce que ça veut dire. Et donc, quand on nous dit, **Le premier jour... des Pains Sans Levain**, et puis ça continue en disant, **où l'on immolait la Pâque...** Et donc ils tuaient la Pâque le premier jour des Pains Sans Levain? Ça a vraiment embrouillé les gens. En voyant ça, vous pouvez dire, "Comment ça a pu embrouiller les gens?" Parce qu'ils se sont mis à "réfléchir". Il ne s'agit pas du premier jour des Pains Sans Levain. Et donc, le mot ici présente très vaguement cette période, la chronologie des choses.

Et donc, quand on nous dit, **le premier en importance, des Pains Sans Levain**, ce qui veut dire que "les Pains Sans Levain arrivent", "Nous sommes dans la saison des Pains Sans Levain" ou "Nous sommes dans la saison de Pâque", parce que vous savez, les deux expressions sont bonnes, ça dépend de la personne qui écrit. Il peut parler de la Pâque, la saison de Pâque qui comprend aussi les Pains Sans Levain, mais ça n'est pas la Pâque. Mais on en parle de cette manière, les Pains Sans Levain vont commencer. Nous savons ce qui arrive en premier! Ce qui est premier en importance? C'est la Pâque! Très simple.

Et donc, si vous connaissez la loi de Dieu, si vous connaissez l'ordre des choses dans Lévitique 23, vous n'avez aucunement besoin de "réfléchir" à quoi que ce soit, dans le sens de commencer à raisonner en vous éloignant de ce qui nous a été donné en tant que vérité. C'est pour ça que j'adore ce que Dieu nous a révélé depuis le début, parlant du sujet particulier de la Pâque le 14/15 – vous n'avez qu'à dire la vérité. Ne vous laissez pas entraîner dans tous leurs débats idiots sur le 14/15.

Parce qu'il y avait un peu partout des ministres qui avaient toutes sortes d'idées pour arriver à vous prouver que c'est le 14/15. Ils n'étaient pas tous d'accord les uns avec les autres, mais ils étaient d'accord sur une chose, ce qui était faux, le 14/15. Et quand c'est arrivé à la Pentecôte, alors c'était pire. Parce que les gens inventaient toutes sortes d'idées là-dessus.

Je souligne tout ça, parce que notre histoire est pleine de ce genre de choses. Nous avons connu une Apostasie et donc, bien sûr, notre histoire est pleine de ce genre de choses. Ça a vraiment fait partie de notre vie. Mais plus vous pouvez voir clairement et comprendre ce qui s'est passé et pourquoi ça s'est passé, plus ça va vous fortifier à distinguer ces choses quand elles arrivent dans la vie.

Vous pensez que cette information ne sera pas importante et indispensable dans l'avenir, dans le nouvel âge, dans le nouveau monde? Absolument, elle le sera, vous savez pourquoi? Parce qu'il y aura plein de gens qui vont se mettre à "réfléchir". Même quand le Royaume de Dieu sera là! Nous avons du travail à faire, et particulièrement au commencement, parce que les gens sont tellement enracinés dans toutes sortes de choses, que ça mettra du temps pour changer.

C'est pour ça que j'aime beaucoup ce que M. Armstrong avait dit, que le nettoyage prendra trois ou quatre générations, pour raffiner tout ça, pour arriver à une disposition, où nous pouvons commencer à être formés, pour le reste du Millénaire, à un rythme régulier et établir une norme.

Et puis le premier (le chef) jour (moment) des Pains Sans Levain, où on immolait la Pâque... Pour nous, c'est simple. Nous n'avons pas à "réfléchir" à ça. Nous savons ce que c'est. On nous l'a montré. C'est la Pâque. Et la Pâque n'est pas pendant les Jours des Pains Sans Levain. Nous comprenons ça – le quatorzième jour elle s'étend d'un soir à l'autre. Et puis, elle est suivie par sept jours – le premier jour est un Jour Saint, un Jour annuel. Un Jour Saint annuel, et le septième jour des Pains Sans Levain est un Jour Saint annuel. Et donc pour nous, ça n'est pas un mystère.

C'est pour ça qu'il est sidérant de penser combien de gens à l'époque se sont embrouillés avec ça. On devrait ressentir un peu de crainte à ce sujet, la crainte de la possibilité de dévier, de s'éloigner, la crainte de pécher, la crainte de se retrouver coupés de l'esprit de Dieu, une crainte d'étouffer l'esprit de Dieu, le courant de l'esprit de Dieu dans notre vie. Parce que c'est ce qui peut arriver. Une période comme Laodicée peut vraiment arriver. Les gens peuvent s'endormir. Ça peut arriver.

Et donc, **Et le premier jour (ou moment, littéralement) des Pains Sans Levain où l'on immolait la Pâque...**

Et en voilà un autre, **où l'on immolait la Pâque.** Et vous devez savoir deux choses quand on nous parle de ça, quand on voit cette expression, parce que ça peut littéralement parler de deux moments différents pendant la Pâque. Parce qu'au début de la Pâque, le soir du 14, nous comprenons qu'il y avait une immolation. Il s'agissait de tuer un agneau pour le manger. Mais il y avait aussi beaucoup d'immolations et de sacrifices dans l'après-midi de la Pâque. Énormément. Parce qu'à ce moment-là vous n'abattez pas juste des agneaux, mais toutes sortes d'animaux pour les sacrifices qui ont lieu plus tard, des brebis, des vaches, des taureaux, toutes sortes d'animaux qui étaient sacrifiés. Ils commençaient à les abattre dans l'après-midi, les dépecer et tout ça, pour qu'à la tombée de la nuit ils puissent commencer leurs offrandes et faire tout ce qu'ils avaient à faire pour que tout le monde puisse participer, festoyer et consommer ce qui avait été sacrifié.

Et donc, tout le monde pouvait... C'est pour ça que ça s'appelle un jour de Fête, parce que la Fête commence le soir. Et ça continue tard dans la nuit, mais ils avaient tout préparé à l'avance, dans l'après-midi. Et c'est ce qui est arrivé au peuple Juif – ils ont commencé à confondre les deux. Les Juifs se sont donc embrouillés avec ces deux aspects, commençant aussi à mélanger les dates de ce qui devait se faire à ces moments-là. Parce que littéralement, dans l'après-midi... C'est pour ça qu'ils décrivent comment "le soleil peut se coucher" ça commence à midi, vous savez, et le soleil descend pendant toute l'après-midi... si vous voyez ce que je veux dire.

Mais bon, c'est ce qui se passait pendant l'après-midi, si vous voulez, dépendant du nombre d'animaux à abattre, à préparer, c'était une quantité énorme d'animaux abattus. C'était partout, dépendant du nombre de gens qui allaient venir à Jérusalem.

On a vu quelque chose qui avait... Je ne sais pas. Je ne veux pas nécessairement en parler. Bon, je vais en parler. Ça n'était pas pour la Pâque. C'était en Égypte. Mais c'était à l'époque où nous visitons le Caire, et c'était une période de célébration où les gens portaient des tuniques blanches qu'on voyait souvent tachées de sang, du sang un peu partout, et les enfants, qui eux aussi apprenaient à pratiquer ça, donnaient un coup de main, et on voyait des charrettes tirées par des bœufs, des mules ou des ânes, je suppose, c'est ce qu'ils

avaient, circulant dans les rues du Caire au milieu des voitures et de toute la circulation. Et vous aviez des gens qui sortaient dans les rues portant des carcasses d'animaux et tout ça, les empilant sur leurs charrettes. Et vous êtes derrière en voiture à les suivre. Ça dégage une certaine odeur. Mais vous pouviez voir ça partout dans la ville. Ça m'a vraiment choqué!

Mais ça m'a ramené dans le passé, pensant à l'époque, c'est... Quand vous voyez une charrette pleine de carcasses d'animaux, tirée par un âne, ça n'était pas vraiment beau à voir, si vous n'avez pas l'habitude de voir ça. Mais vous ne pouvez pas vous empêcher de penser que ça devait être comme ça il y a très, très longtemps, c'est comme ça qu'ils transportaient les animaux pour les sacrifices. Si vous étiez rassemblés dans une ville et que toutes ces préparations se faisaient à l'avance et tout le monde amène ça dans un endroit en particulier, mais ça ne pouvait pas se faire dans un seul endroit, avec tout le travail qu'il y avait à faire.

Parce que si vous allez lire ce genre d'histoire dans les écritures, quand on nous décrit les moments où ils sacrifiaient des dizaines de milliers d'animaux. Je ne peux pas imaginer un tel travail de préparation, avec tant d'animaux à abattre, parce que la population était tellement nombreuse. Et donc, c'était quelque chose de très important et c'est pour nous difficile d'en imaginer l'échelle. Un agneau, c'est pas aussi gros. Ça peut se faire facilement dans une maison. Mais quand vous parlez de quelque chose de cette ampleur, les abattages, l'immolation de la Pâque, ça dépend de quoi ils parlent, si c'est de l'agneau, le soir, ou tous les sacrifices dans l'après-midi.

Et là encore, je mentionne ça, parce qu'il y a beaucoup de gens parmi les groupes dispersés qui sont totalement inconscients de cette réalité. Que pensez-vous qui se passe pendant le jour de préparation, et la Pâque était un jour de préparation, l'après-midi de Pâque, alors que vous vous préparez à célébrer ce qui va arriver aussitôt après le coucher de soleil, en offrant des sacrifices d'animaux? Ils ne contentaient pas de jeter une vache dans le feu, vous savez, ou une brebis. Ils avaient toutes sortes de choses à faire. Ils les faisaient cuire.

Ça faisait partie de l'offrande. C'est ce qui était important. Les gens participaient à toutes sortes d'offrande comme ça. C'était une Fête!

...où l'on immolait la Pâque, les disciples de Josué lui dirent: Où veux-tu que nous allions te préparer la Pâque? Très simple! Il n'y a là aucune confusion. "Où veux-tu que nous allions te préparer la Pâque?" On ne peut pas confondre ça comme si ça se passait le matin de Pâque, ou que peut-être il parlait de quelque chose comme le Seder, ou les gens qui pensent à la Pâque le 15, et qu'il faut alors préparer le soir du 15, quand le 15 va commencer, quand le soir tombe sur le 14. Parce que les gens sont totalement embrouillés avec ça.

Et donc, quand prenez-vous le diner de Pâque? Aussitôt après le coucher du soleil le 14. Quand abattez-vous l'agneau pour le préparer? Dès le coucher du soleil le 14. Ce sont les choses que vous devez faire le 14.

Donc là encore, une traduction très maladroite qui aurait pu se faire beaucoup mieux.

Un autre compte rendu qui lui aussi n'est pas bien traduit, dans Luc 22:1. Et donc, avec la vérité, vous n'êtes pas confus. Si vous commencez à réfléchir, à raisonner en vous écartant de la vérité, alors ça devient déconcertant, vous commencez à voir des choses qui n'existent pas. C'est ce que font les gens.

Et j'espère que pour vous tous, ces choses sont tellement évidentes que vous pensez, "Je ne vois vraiment pas comment on pourrait en arriver là!" Comment quiconque pourrait faire ça? Mais je vous prie de bien comprendre qu'il y a des gens qui ont étudiés à l'Ambassador College, des gens qui sont entrés dans le ministère et qui ont été là pendant des dizaines d'années et à qui c'est arrivé, un grand nombre de gens comme ça dans l'Église de Dieu.

Luc 22:1 – La Fête des Pains Sans Levain, appelée la Pâque, approchait. Et la traduction littérale nous dit: **La Fête des Pains Sans Levain, s'agissant de la Pâque, approchait.** Donc là encore, ça n'est pas ce qu'il y a de mieux dans sa terminologie, tout au moins dans la traduction Anglaise, mais nous comprenons qu'en continuant à lire, les choses vont tout simplement prendre leur place. Ça n'est pas difficile du tout.

"La Fête des Pains Sans Levain approchait." Vous pouvez appeler ça la saison de Pâque. Vous pouvez l'appeler ce que vous voulez. Les deux appellations fonctionnent aussi bien, dépendant de ce que vous voulez souligner.

Les principaux, et là, c'est le mot, **chefs**, ou "les dirigeants" comme c'est traduit dans certains passages, **les chefs sacrificateurs et les scribes cherchaient**, ou ils voulaient trouver un moyen, **de faire mourir Josué; car ils craignaient le peuple.** Ils prenaient des précautions dans leur manière d'approcher cette situation. Ils ne voulaient pas faire ça ouvertement, ils voulaient le faire en secret. Et s'ils pouvaient le faire pendant la nuit, c'était encore mieux. Voilà comment sont les gens, faites-le pendant la nuit.

Vous savez, n'allez pas faire des émeutes pendant la journée, il sera plus facile de vous faire arrêter! Provoquer une émeute dans la nuit. C'est beaucoup plus ce qu'on fait ici, n'est-ce pas? Mais bon.

Or, Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote. Et parfois les gens ont des questions à ce sujet, "qu'est-ce tu veux dire, Satan est entré en lui?" Il avait déjà une certaine mentalité, décidé de trahir Christ. Il avait ce genre d'idée dans la tête. Il avait des pensées critiques sur Christ et sur la manière d'utiliser l'argent. Il avait beaucoup de choses à redire sur ce qu'ils faisaient de l'argent et qu'au lieu de le gaspiller ils auraient pu en tirer profit. Sa mentalité est assez clairement soulignée dans ce qui est écrit. C'est assez commun.

J'ai connu des gens et entendu dire des choses de ce genre, dès le début de mon appel en 1969, dans une voiture avec eux, ils discutaient et critiquaient M. Armstrong pour les décisions qu'il prenait et à quoi il allouait les finances dans l'Église. Et même à l'époque, ça m'avait sidéré. Vous vous dites, "Mais c'est l'apôtre de Dieu!" "Qui sommes-nous pour faire une chose pareille?"

À l'époque je pensais, "S'il y a bien quelqu'un dans l'Église qui est plus proche de Dieu que n'importe qui, c'est bien Lui." Alors, comment certains peuvent se mettre à penser qu'ils savent ce qu'il faut faire et comment le faire? S'il prend une décision pour faire quelque chose, vous la soutenez, vous lui apportez

vos soutien. Voilà comment Dieu œuvre. C'est comme ça que Dieu veut que nous apportions notre soutien.

Or, Satan entra dans Judas, Iscariote. Et donc, du fait que sa mentalité fonctionnait comme ça, qu'il avait un certain genre d'état d'esprit, il était alors beaucoup plus facile pour Satan de le manipuler. Souvent les gens confondent ça avec les possessions, quand les gens se font posséder et les choses comme ça. Dans ce cas-là, il ne s'agit pas du tout de ça, mais plutôt d'exercer une influence puissante par des suggestions, si vous voulez, sur le plan spirituel, dans la pensée, pour que la personne agisse d'une certaine manière. Pour Satan, ça n'avait pas été trop difficile, parce que Judas avait déjà à cœur de faire ce genre de choses.

Et donc on nous dit, **Or, Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, qui était du nombre des douze. Et Judas alla s'entendre avec les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes, sur la manière de le leur livrer.** Comment trahir Josué pour les sacrificateurs. **Ils furent dans la joie, et ils convinrent de lui donner de l'argent. Après s'être engagé, il cherchait une occasion favorable.** C'est vraiment stupéfiant! De tirer quelque chose de ce que vous allez faire, parce que c'était important pour lui.

Est-ce que c'était une action noble d'être en désaccord et de vouloir qu'il se fasse arrêter, de vouloir le livrer, ou est-ce que c'était que ce qu'il avait en tête était tellement fort qu'il... jusqu'à ce que finalement ça arrive un peu plus tard, c'est alors qu'il a réalisé ce qu'il avait fait. Mais d'imaginer une mentalité comme ça, qui peut aller jusqu'à faire quelque chose comme ça?

J'ai fini par comprendre ce genre de choses. Pas une trahison à cette échelle, mais toujours une trahison. Nous avons connu ça très souvent dans l'Église de Dieu. Nous avons connu des trahisons. Et c'est comme ça avec tous ceux qui ont vécu l'Apostasie, un grand nombre de gens ont été victimes de trahisons d'une manière ou d'une autre, avec ce que les gens ont pu dire ou faire contre vous... et parfois pour de l'argent. Mais bon.

Et donc ils étaient contents de lui donner de l'argent. Et il était très content de le recevoir. **Après s'être engagé, il cherchait donc une occasion favorable pour leur livrer Josué à l'insu de la foule.** Parce que c'est ce qu'ils voulaient. Ils ne voulaient pas de témoin, personne à les voir ou les suivre, parce qu'ils craignaient le peuple, ils craignaient qu'une nouvelle comme ça puisse se répandre facilement. Ils étaient beaucoup plus soucieux de leur situation politique, de la réaction du peuple, des religieux, quel que soit le nom que vous leur donnez, mais c'était le genre de plan qui cherchait à éviter qu'il y ait des témoins, qui pourraient commencer à leur donner une mauvaise réputation, parce qu'ils voulaient que les gens soient avec eux, qu'ils les suivent. Et vous ne voulez pas donner une mauvaise impression, avec des actions qui pourraient sembler injustes... pas injustes, mais plutôt méchantes.

Après s'être engagé, il cherchait une occasion favorable pour leur livrer Josué à l'insu de la foule. Et puis arriva le jour, là encore, le moment, si vous voulez, **des Pains Sans Levain,** cette période était donc arrivée, **où l'on devait immoler la Pâque.** Et donc, ça devient très précis. Vous savez maintenant à quel moment nous sommes, au moment où on devait immoler la Pâque. Ça devient donc très spécifique, nous réalisons donc à cause de ce qui va suivre, que ce moment-là se trouvait être dans la nuit du 14, c'est à ce moment-là que ça allait arriver.

Ça n'est pas dur à comprendre. Ça n'est pas sorcier. Mais ça le devient si vous commencez à "réfléchir". N'est-ce pas surprenant? Si vous commencez à vous appuyer sur le raisonnement humain, ça va complètement vous embrouiller dans la tête, au point où vous ne pourrez même plus voir des choses aussi simples que ça. C'est quelque chose d'extraordinaire à comprendre, de réaliser ce qui peut arriver à la pensée humaine, quand vous êtes séparés de l'esprit de Dieu. Vous commencez à jouer avec certaines idées qui vous donnent l'impression que les choses commencent le 15. Incroyable!

Verset 8 – Et Josué envoya Pierre et Jean, en disant: Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions. Donc là encore, on trouve ce passage aussi dans les autres récits. Dans Jean on nous en parle un peu plus en détail, décrivant le moment où ça se passe et tout ça. Mais ici dans Luc, le texte va directement au moment où il envoie les deux disciples pour préparer la Pâque.

Ils lui dirent: Où veux-tu que nous la préparions? Il leur répondit... Et donc nous savons tous que cette préparation doit avoir lieu le soir du 14. Et donc nous sommes ici toujours pendant le 13^{ème} jour. Vous pouvez ne pas savoir exactement à quel moment du 13, mais vous savez que c'est le 13. Et tout ce qu'on nous dit ici souligne le fait que c'est le soir du 13, ils discutent du jour suivant, de comment ils vont faire les choses, et c'est ce que vous feriez pour commencer à prévoir. Donc là encore, nous savons que cette conversation a lieu le 13. Là encore, ça n'est pas sorcier.

Il leur répondit: Voici, quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera. Vraiment j'adore ça, c'est vraiment extraordinaire. Parce que tout a été planifié. Ce que Dieu a préparé et comment Dieu va le faire, il a tout ça en tête, il sait comment Dieu veut que ça se fasse. Il sait que c'est ce qui doit arriver. Il leur dit, voilà ce qui va se passer. Parce que c'est Dieu qui fait ça, et c'est comme ça pour que ça puisse être écrit, pour que ces choses puissent nous servir, pour tous ceux qui vont les lire et qui connaissent la vérité, ceux qui apprennent la vérité, pour qu'ils voient combien le Grand Dieu est extraordinaire, Lui qui orchestre toutes choses d'une telle manière, pour nous enseigner et nous montrer Sa puissance, pour nous montrer combien Il est vraiment extraordinaire.

Et donc, c'est vraiment une merveille. Ils ne savent pas encore comment tout ça va se réaliser. On aurait pu leur dire quelque chose d'autre, les envoyer faire quelque chose d'autre qui aurait semblé plus logique, dans le sens du raisonnement humain, mais vous avez là quelque chose que vous ne pouvez pas imaginer, de faire ça de cette manière parce que ça n'est pas normale. Vous ne vous imaginez pas aller voir un inconnu pour lui dire quelque chose comme ça. Mais c'est ce qu'il leur dit de faire.

Parfois nous faisons des choses qui ne semblent pas... C'est pour ça que j'aime l'histoire de la sortie d'Égypte, parce qu'ils ont pris un chemin, "le passage de la Mer Rouge." Mais il n'y avait pas de chemin. C'est comme de dire, "la route de la Mer Rouge." Parce qu'il n'y avait pas de route de la Mer Rouge. Il y avait d'autres routes, d'autres chemins passant plus au nord, des routes de voyage, mais aucun endroit, aucun moyen de traverser la Mer Rouge.

Et pour moi, de voir des choses comme ça, c'est vraiment fascinant, parce que ça montre la voie de Dieu et ça n'a aucune connexion avec le raisonnement humain. Ça implique quelque chose d'autre, le fait que vous prenez un chemin que Dieu vous dit de prendre, vous suivez le chemin où Dieu vous conduit et c'est Lui

qui vous amènera là-bas. De temps à autre, Il ouvrira pour vous la Mer Rouge, quand les choses semblent "Tout semble bloqué devant moi. Qu'est-ce que je peux faire? ...et derrière moi, c'est l'ennemi qui approche, je suis coincé, j'ai le dos au mur. Qu'est-ce que je peux faire?" Et Dieu œuvre avec nous, Il nous conduit, et nous murissons en confiance et en assurance dans ce genre de choses.

Il dit donc, **Suivez-le dans la maison où il entrera, et vous direz au maître de la maison...** Donc quand vous suivrez cet homme, dite au maître de maison, **Le Maître te demande: Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples?** Donc là encore, ça devait se passer le 13. Ils vont là-bas, ils suivent l'homme et il leur montre où se trouve la pièce où ils vont tout préparer et arranger.

Et il vous montrera une grande pièce en haut, meublée: c'est là que vous préparerez la Pâque. Ils partirent, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit; et ils préparèrent la Pâque. L'heure étant venue, il se mit à table. Et donc, c'était à quel moment? Nous savons que c'était au début du 14. Ils vont maintenant manger cet agneau de Pâque. L'agneau qu'ils avaient apporté dans la pièce où ils avaient pu tout préparer, le feu et tout ça pour cuisiner. Il leur avait fallu un certain temps pour tout préparer. Certaines choses que vous pouvez faire avant d'abattre l'agneau. Et puis vous faites ça rapidement et le mettez à rôtir (parce qu'il leur fallait le faire comme on leur avait dit dans l'Ancien Testament), commencez à le rôtir et quelques heures plus tard...

J'ai maintenant une manière plus facile de faire cuire ma viande. C'est un grille barbecue qu'on appelle un Traeger. Vous le chargez avec des granules de bois et selon la température que vous voulez, il l'ajuste automatiquement et vous pouvez planter une petite sonde dans la viande. Et j'ai une application sur mon portable qui me permet de surveiller la cuisson. Ça me dit exactement ce qu'est la température au cœur de la viande. Et l'application vous permet de sélectionner le genre de viande que vous voulez et si vous la voulez bleu, moyennement cuite ou à point, et vous pouvez sélectionner la température que vous voulez. C'est simplement... Je l'aime comme ça.

Avant d'avoir ça, je détestais tout ce qui était en rapport avec faire la cuisine. Maintenant, c'est différent, je suis presque au point de l'apprécier. "Oh, regarde mon application! Mon vieux, c'est vraiment bien."

Mais bon, pour eux, c'était un peu plus compliqué. Il leur fallait rôtir toute la bête. Et donc, après ça... Il leur avait certainement fallu plusieurs heures pour cuire l'agneau correctement, je pense. Combien, deux heures? Trois? Je n'ai jamais fait ça. Quatre ou cinq? Wow! Et donc ça les avait amenés tard dans la nuit, parce que vous ne pouvez commencer qu'après le coucher du soleil. Et donc maintenant il s'est assis à table. Nous en sommes là. Pas vraiment difficile de comprendre le cours de l'histoire.

L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit: J'ai attendu vivement... C'est ce que le mot signifie. "J'ai attendu depuis longtemps." Ça vient du mot "désiré", mais c'est un mot qui exprime "un désir et une attente profonde". C'est comme de se languir de quelque chose depuis longtemps.

Pouvez-vous imaginer? C'est dur à imaginer, mais il est bon d'essayer, de saisir que pendant les dernières semaines de sa vie, les deux ou trois dernières semaines, depuis qu'ils avaient commencé leur voyage pour venir à Jérusalem, il savait ce qui l'attendait. Il savait ce qu'Ésaïe avait écrit, et même bien d'autres prophéties, décrivant le genre de traitement qu'il allait subir, les coups qu'il allait prendre au point que son

corps et son visage n'allaient plus être reconnaissables. Il savait qu'il allait devoir passer par là. Il savait qu'il allait être pendu et cloué à un poteau et que c'est là qu'il allait mourir.

Mais il voulait le faire, il attendait et se languissait de voir ça arriver. Il avait ce désir profond d'accomplir ça pour que ses disciples en reçoivent le bénéfice, pour qu'ils puissent recevoir Dieu Tout-Puissant, la puissance de l'esprit de Dieu dans leurs vies, qu'ils puissent être pardonnés de leur péchés et recevoir cette expérience de vie qu'il avait lui-même vécu, comme il l'avait vécu, si vous voulez.

Parce qu'il avait en lui cette mentalité, cet esprit, à un degré qui va bien au-delà de ce que nous pouvons recevoir. Mais nous en recevons une portion, grâce à notre appel, avec ce que Dieu place dans notre pensée, nous donnant l'aptitude de voir des choses que les autres ne peuvent pas voir. Les gens peuvent lire ce que vous lisez et verront des choses totalement différentes. Ça n'est pas du tout ce que vous voyez.

Donc là encore, **J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir.** Et ils n'ont rien compris de ce qu'il leur disait. N'est-ce pas surprenant? "Avant de souffrir." Qu'est-ce qu'il veut dire, "avant que je souffre?" Ils ne savaient toujours pas ce qui allait lui arriver, qu'il allait être battu au point où sa chair serait déchirée de son corps et de son visage, couvert de sang au point où plus personne ne pouvait le reconnaître. Et de savoir qu'il allait être cloué à un poteau? Ils n'en avaient aucune idée. C'est plus tard qu'ils ont compris. C'est plus tard qu'ils ont commencés à apprécier beaucoup plus profondément ce qu'il leur avait dit.

Et il nous est aussi possible de penser à ces choses avec l'esprit de Dieu, pour mieux les apprécier, être reconnaissant pour ce qu'il a souffert et qui nous donne la capacité de prier Dieu chaque fois que nous le voulons et de nous écrier vers Lui. Que ce soit à des moments de prière normale dans notre vie, ou des moments plus intenses de grand besoin, à cause de ce qui nous arrive et qui peut être extrêmement douloureux, des choses qui vous déchirent le cœur. Peut-être quelque chose qui resurgit du passé. Parce que notre passé nous a formé, nous a en grande partie modelé en ce que nous sommes. Et ce passé sera toujours là quelque part dans notre vie physique. C'est pour nous une lutte constante pendant toute notre vie convertie.

Il se peut parfois que le souvenir d'un moment pénible ou d'un incident difficile nous remonte à l'esprit et toutes les douleurs qui y étaient attachées remontent avec ça et nous assaillent encore une fois. Mais vous ne voulez plus avoir à confronter ça, alors vous vous écriez devant Dieu pour qu'Il vous aide à tenir bon.

C'est vraiment extraordinaire de pouvoir faire une chose comme ça. Et le Grand Dieu qui veut intervenir pour vous aider à tenir bon, Il adore vous voir vous tournez vers Lui, quand nous reconnaissons qu'Il est notre Créateur, Celui qui nous soutient, c'est Lui qui nous a donné notre Pâque. Et la Pâque s'est offert lui-même pour nous, afin que nous puissions avoir cette relation. C'est pour ça que j'adore Jean 14, parce que Christ explique clairement "Je pourrais, le Père pourra alors demeurer en vous", paraphrasant à la base ce qui est écrit dans Jean 14. Magnifique!

Et donc il se languissait de ça à un degré qui nous est difficile de comprendre. Mais nous devrions y penser, parce que c'est ce qui lui passait par l'esprit, quelque chose que nous n'avons jamais eu à affronter

à ce niveau-là. Bien qu'il nous arrive dans la vie des choses qui nous forcent à faire face ou à considérer et nous souvenir de choses comme ça, afin de pouvoir mieux les affronter. J'espère que vous comprenez.

J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir. Magnifique.

Jean 13:1 – Avant la Fête de Pâque... C'est les mots qu'ils nous mettent. Il n'y a pas de Fête à Pâque, donc ils prennent l'expression très vaguement. Il y a bien sûr ce qui commence tout et qui conduit au Jour des Pains Sans Levain, et bien entendu, ça commence avec la Pâque, avec l'abattage de tous les animaux dans l'après-midi de la Pâque, mais vous ne commencez à festoyer qu'après le coucher du soleil ou même après le temps que ça prenait pour rôtir et cuisiner tout ça. Je ne sais pas comment vous appelez ça, mais bref, disons les brasiers ou les feux de camps. Ils en faisaient cuire certains dans des marmites, comme un genre de ragout où ils font bouillir ou cuire la viande dans le jus. C'étant en grande partie rôti, des choses comme ça. C'était une fête.

Avant la Fête de Pâque, Josué, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père... Et donc nous sommes à ce moment-là. Ça nous amène à la Pâque. C'est le moment où il est vraiment... C'est vraiment ce qu'il a à l'esprit, évidemment. Ça a duré toute la nuit, évidemment il n'avait pas dormi de toute la nuit. **...et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin.**

Et après le souper, le diable ayant déjà mis au cœur de Judas l'Isariote, fils de Simon, de le trahir... Donc quelque chose que Satan avait préparé avec Judas, du fait que sa mentalité était pleine de critique, avec tant de choses à redire sur le Messie, rien que ça. Parce que c'est ce qu'ils croyaient. C'est ce qu'on leur avait enseigné, le fait qu'il était le Messie. En gros, les disciples croyaient qu'il était le Messie, qu'il allait rétablir ou établir le Royaume de Dieu sur la terre, que c'était le Roi qui allait venir pour établir son règne. C'est ce qu'ils croyaient.

Et puis alors, **Et après le souper, le Diable ayant déjà mis au cœur de Judas l'Isariote,** pendant toute cette période, et maintenant le rendant encore plus déterminé de saisir ce moment pour le trahir, **fils de Simon, de le trahir, Josué sachant que le Père lui avait remis toutes choses entre les mains, et qu'il venait de Dieu...** Qu'il "venait" comme on nous dit dans le Roi Jacques. Mais c'est "sortait de Dieu". Il était venu de Dieu. Il connaissait son origine. Il connaissait sa vie, il savait qu'il était le Fils de Dieu. Parce que c'est de ça qu'il s'agit. **...et qu'il retournait à Dieu...** Et donc, son existence, sa vie venait de Dieu le Père, par ce qui avait été conçu dans le ventre de Marie. Il comprenait tout ça.

...il se leva de table, le souper de Pâque. Le dernier... N'est-ce pas impressionnant? Ça allait être la dernière fois que les gens se verraient dans l'obligation, ou ayant la responsabilité de célébrer la Pâque physique comme ça, en rôtissant un agneau. Parce qu'il a changé la cérémonie. À partir de ce moment-là, il a changé la manière de la célébrer. C'était donc à cet égard, le dernier souper, la dernière fois que quiconque devait observer la Pâque en mangeant un agneau.

Et donc, **il se leva de table, ôta ses vêtements.** Et donc il avait célébré ce qui avait été commandé jusqu'au moment où il l'a accompli, après quoi, à partir de ce moment-là, il fallait célébrer une nouvelle Pâque. **...et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans une bassine, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.**

Et puis il vint à Simon Pierre; et Pierre lui dit: Toi, Seigneur, tu me laves les pieds! Josué lui répondit... Et donc, c'est comme s'il questionnait son action. Il ne voulait pas qu'il le fasse. "Tu es notre Maître. Tu es le Messie et tu veux me laver les pieds?" Parce qu'il l'avait vu laver les pieds des autres.

Et alors, **Josué lui répondit: Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. Pierre lui dit: Non, tu ne me laveras jamais les pieds!** Parce que Pierre avait un certain zèle, il était très zélé envers Christ, prêt à le défendre comme nous allons le voir un peu plus tard, franchement-même, prêt à donner sa vie pour le Messie si c'était nécessaire.

Et donc il lui dit, **Tu ne me laveras jamais les pieds!** En d'autres termes, "Je n'en suis pas digne." Mais il ne s'agit pas de ça. **Josué lui répondit: Si je ne te lave, tu n'auras pas de part avec moi.** Il ne s'attendait pas à ça, voyez? Il était zélé, mais si c'est ce que tu dis, alors que va-t-il répondre? **Simon Pierre lui dit: Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête!** Vous savez, des choses comme ça, sont parfois assez amusantes, parce que ça montre le zèle de Pierre et combien il était déterminé. Et donc, "Si tu fais mes pieds, alors fait le reste! Je veux vraiment avoir part avec toi!" Ses paroles venaient directement du cœur.

Josué lui dit: Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur; et vous êtes purs, mais non pas tous. Vous êtes purs, mais pas tous. Et il continue en disant, **Car il connaissait celui qui allait le livrer; c'est pourquoi il dit: Vous n'êtes pas tous purs.** Donc là encore, cet esprit qui était en lui, il savait. Dieu lui avait simplement donné la capacité de savoir tout ce qui était nécessaire pour accomplir ce qu'il devait faire, de savoir ce que les autres pensaient, Dieu avait donné à Son Fils de savoir tout ça à un niveau vraiment incroyable.

Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il prit ses vêtements, il se remit à table, et leur dit: Comprenez-vous ce que je vous ai fait? Et évidemment, non. C'est un fait. Mais c'était quelque chose de nouveau qui à partir de là devait se faire chaque année.

Vous m'appelez Maître et Seigneur; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Un esprit, une mentalité et une attitude envers les autres dans le Corps de Christ. C'est pour ça que j'aime comment c'est exprimé dans 1 Corinthiens 11, quand on nous parle de la Pâque et de ceux qui sont incapables de juger ou discerner correctement le Corps de Christ. Et franchement, dans le passé, la plupart des gens, si ça n'est pas tout le monde, étaient centrés et ont pris ça comme étant son corps physique, le corps de Christ, et pas l'Église. Parce que ce qu'il faisait, c'était de rendre possible l'Église, le Corps de Christ.

Et donc, bien sûr, il faut pouvoir comprendre les choses physiques, mais ce qui était important dans ce qu'il a fait dans sa vie en tant que Pâque, c'était de rendre possible l'Église, de rendre possible un appel des gens. Non pas seulement dans la période des 2000 ans qui allait suivre, mais aussi pour les 1100 ans qui allaient continuer après ça.

Et donc il parle et enseigne sur un état d'esprit qu'il faut avoir envers les autres, une manière de penser. C'est un des domaines les plus importants où vous aurez à affronter des luttes tout au long de votre appel,

un domaine où vous avez à progresser. S'il y a bien un domaine où vous n'arrêtez jamais de progresser, c'est bien celui-là. Vous pouvez continuellement progresser et murir de plus en plus dans ce domaine, parce que franchement, ça n'est tout simplement pas en nous en tant qu'êtres humains. Nous n'avons pas ça en nous. C'était en Christ qui n'avait pas de péché, qui était la Parole de Dieu, la pensée de Dieu faite chair, quelque chose de très dur à comprendre pour nous. Mais nous n'avons pas ça. Nous en avons une certaine mesure, une portion, grâce à l'imprégnation de l'esprit de Dieu. Ce que nous avons vraiment, c'est une nature humaine très forte, charnelle et égoïste, "la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie" qui règne dans notre vie.

Et c'est vraiment une chose incroyable à comprendre. Il nous faut donc progresser, développer une attitude d'humilité envers les autres dans le Corps, apprenant à aimer les autres dans le Corps, nous développer dans ce désir d'aimer les autres, de penser d'une manière juste envers eux. Sans juger. Sans condamner. Sans regarder personne de haut en aucune façon. Et pourtant, c'est ce que notre nature a tendance à faire, et nous sommes confrontés à ça pendant tout le temps de notre appel.

Parfois il est facile de se laisser entraîner dans les choses où, si nous ne faisons pas attention, nous pouvons arriver au point où l'Église était définitivement arrivée quand... Je pense à l'époque où nous avons été transférés de Erie, en Pennsylvanie, à Toledo, à l'époque en mai 1994. Et l'Apostasie est arrivée en décembre. Mais quand nous sommes arrivés là-bas, nous nous sommes trouvés à faire partie d'un groupe de gens assez nombreux, et c'est alors que j'ai vu quelque chose d'assez inquiétant, qui se manifestait ouvertement dans ce que nous appelions les programmes Y.O.U, les programmes de jeunesse de l'époque.

Et les parents étaient là, vous aviez des gens qui parlaient des problèmes qu'il y avait dans les programmes de jeunesse à cette époque, et c'était le fait qu'il y avait beaucoup trop de cliques. Trop de gens restaient associés avec les mêmes groupes – le groupe des élites, le groupe pas tellement élite. Et ça, c'est très charnel. Si vous parlez d'un caractère charnel? Et donc, tu fais partie de quel groupe? Et ça posait beaucoup de problèmes.

Ça n'a pas été long avant qu'une grande lumière jaillisse, nous montrant ce qu'était vraiment le problème. C'était à cause des parents, qui eux-mêmes restaient en cliques, exactement les mêmes cliques. Et plus les cliques restent ensemble, plus les enfants font pareils, clique, clique, clique. Ça n'est pas la même clique, mais vous comprenez ce que je veux dire.

Et donc, c'est le contraire de ce dont nous parlons ici. Ça n'est pas la bonne mentalité. Ça n'est pas le genre de mentalité qui inclus tout le monde. Bien que là aussi, il faut aussi trouver dans la vie un certain équilibre, c'est aussi quelque chose que vous devez confronter. Et donc comme ça, vous rencontrez toutes sortes de choses.

Et dans tout ça, ce qui est important à comprendre, c'est que vous devez vous assurer de garder vos distances pour certaines choses, le fait est que vous ne devriez jamais laisser ces choses entrer dans vos vies, quand vous commencez à considérer quelqu'un d'autre sous un autre jour, en vous sentant supérieur, parce qu'il ne s'agit pas ici d'être supérieur, il s'agit de se rendre humbles et de comprendre que nous sommes une famille. L'Église de Dieu est une famille, et en gros, le Corps se doit d'agir et de fonctionner

tous ensemble. C'est entre chacun de nous et Dieu, que chaque personne doit discerner et juger comment faire ça. Mais vous devez vraiment vous efforcer de ne pas avoir une attitude de jugement envers les autres, mais plutôt le désir profond de vraiment les aider, d'agir avec eux, peu importe ce que c'est, en tant qu'amis. Peu importe ce que c'est, il vous faut évaluer ces choses.

Nous parlons de ça pendant la Fête des Tabernacles, encourageant tout le monde à faire des efforts pour inclure plus de gens, de rencontrer plus de gens, de faire en sorte que le Corps s'unifie encore plus. Ce genre de choses se fait par notre fréquentation dans la confrérie, par les choses que nous faisons, passant du temps ensemble. C'est particulièrement comme ça pendant la Fête, parce que nous sommes en dehors de notre environnement habituel. Nous pouvons manger ensemble, peu importe ce que c'est, prendre notre petit déjeuner ensemble, un goûter, un repas du soir, faire des choses ensemble qui nous permettent de nous rapprocher les uns des autres.

Parce qu'en général, ces choses n'arrivent pas toutes seules, en dehors de ce qui pousse les gens à rester en clique, parce que c'est plus facile, parce qu'alors... Avec l'autre, il vous faut faire des efforts. Est-ce que ça...? J'espère que vous comprenez. Avec l'autre il vous faut faire des efforts, parce que ça ne vous vient pas naturellement.

Parce que c'est un fait que dans la vie pour nous tous en tant qu'êtres humains, il y a des gens avec qui nous... Certaines personnalités qui nous attirent et avec qui on s'entend plus facilement. Avec d'autres, les choses peuvent être un peu plus rugueuses. Ça demande un peu plus d'effort. Mais sans regarder ça comme quelque chose de négatif, en réalité nous sommes tous très différents et nous ne pouvons pas nous attendre à ce que les gens pensent comme nous, agissent comme nous et ainsi de suite...

Tout ce que nous avons en commun, c'est la même pensée – Dieu – l'unité et l'harmonie avec la vérité que Dieu nous a donnée. C'est ce qu'il y a de précieux! Et donc, soyons reconnaissants pour ça, plein de gratitude. Ce sont les choses pour lesquelles chacun de nous devrait prier, demandant à Dieu qu'Il nous aide avec ça.

Parce que pour être franc avec vous – je prie à ce sujet régulièrement, pour que Dieu m'aide à exprimer un amour plus fort pour chacun des membres du Corps, envers chacun de vous dans le Corps. Parce que je comprends ma nature humaine. Et vous devez arriver à comprendre la vôtre, parce que vous êtes exactement pareil, voyez. Nous sommes tous pareils. Nous avons tous une marmite pleine de cette nature humaine. Et le fait est que plus vous progressez et plus vous pouvez voir ça...

C'est pour ça que je disais avant, que vous ne pouvez jamais arrêter de progresser dans ce domaine. Parce que vous aurez toujours à affronter la nature humaine. Il y aura toujours quelque chose à un certain niveau que vous ne voyez pas encore, mais que vous pourrez voir en progressant. Mais vous ne pouvez pas voir certaines choses en vous, jusqu'à ce que vous ayez progressé à un certain niveau. Alors Dieu vous aidera à le raffiner encore plus, pour alors progresser jusqu'au point suivant dans votre manière de penser à ceux du Corps, dans ce que vous pensez des membres du Corps. Quel est notre niveau de penser dans ce qui consiste à sacrifier et à donner, peu importe ce que c'est, partager, peu importe ce que c'est? Et donc ces choses nous mettent à l'épreuve et il y a toujours de l'espace pour progresser – toujours de la place pour mieux faire.

Si vous n'emportez rien d'autre de ce sermon aujourd'hui, ce sujet est extrêmement important, cette question de laver les pieds, parce qu'il s'agit d'une mentalité et d'une attitude envers tous les autres, une disposition à laver les pieds de quelqu'un d'autre. Ça veut dire que vous êtes prêts à vous mettre à genoux – pas seulement... Parce que vous pouvez faire ça par fierté. Ce qui parfois pendant la Pâque devient de l'orgueil. Et je ne vais pas entrer dans ce sujet. Parce que ça devient une routine, une routine religieuse. Et donc nous sommes confrontés à ça en tant qu'êtres humains, mais c'est un état d'esprit envers les autres dans le Corps de Christ.

Et donc nous pouvons nous adapter pour nous conduire correctement dans toutes sortes de situations et pratiquer ça comme une routine, mais de regarder chaque membre de la même manière et d'avoir cette même attitude envers eux spirituellement? Eh bien, c'est très profond. Ça va vraiment loin.

Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. Là encore, c'est ce genre d'attitude. **En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé.** L'idée c'est qu'en fin de compte, il n'est pas question de ça du tout. Il s'agit du fait que nous sommes une famille. Et si tous les membres de la famille peuvent arriver à comprendre qu'au sein d'une famille il y a un certain ordre, et oui, mais chacun devrait avoir la même inclinaison envers tous les membres de la famille.

Et pour que certains commencent à penser, comme ça arrive dans la société... Dans certaines sociétés vous avez le macho, c'est l'homme, et tout ce qu'il dit, tout ce qu'il fait (le mari), il veut se faire servir. D'avoir ce genre de comportement dans une famille n'est qu'une horreur... C'est comme la mentalité que la femme doit rester dans la cuisine "Hé, chérie, apporte-moi une bière!" Vous savez très bien que ces choses existent. C'est comme s'il y avait une grande séparation "Je suis là-haut, toi et les gosses, vous êtes en bas." Les familles ne devraient pas être comme ça. Elles devraient être unies, unifiées, et ça n'est pas ce que vous devez penser les uns des autres.

Il ne s'agit pas d'être en position d'autorité, au-dessus de quelqu'un d'autre. Il ne s'agit pas de ça du tout. Est-ce que les choses doivent être dans un certain ordre dans une famille? Absolument. Mais pas avec une mauvaise attitude d'esprit. Parce que quand les gens adoptent ces attitudes d'esprit, les autres arrivent au point où ils sont humiliés, où ils se sentent abattus, parce qu'ils ont été sévèrement traités et méprisés, par quelqu'un qui n'a aucun droit de supériorité, point final. Si vous comprenez ce que je veux dire.

Et les gens adoptent ce genre de mentalité, par des façons de penser complètement déséquilibrées, qui ne sont pas bonnes du tout. C'est pour ça que la société dans le monde est tellement malade. Les choses ne sont pas du tout comme elles devraient l'être. Les familles ne sont pas du tout ce qu'elles devraient être. Les foyers ne sont pas du tout ce qu'ils devraient être. Et il faut que nous changions ça dans nos vies. Et c'est chez nous que nous commençons à apprendre à faire ça, dans notre propre milieu, c'est là que nous commençons à comprendre la valeur de la famille.

Je n'avais pas l'intention de parler de tout ça, mais je suppose qu'il y a une bonne raison, des choses qu'il nous faut vraiment examiner dans nos vies, pour nous assurer de ne pas suivre et copier les manières de ce monde.

C'est pour ça que je déteste le monde du spectacle d'aujourd'hui. J'ai tellement mal pour les jeunes qui grandissent en voyant toutes ces cochonneries qu'on appelle le spectacle d'aujourd'hui, que ce soit dans les émissions de télé ou au cinéma. Et je ne veux pas trop exagérer en vous disant de "jeter votre télé par la fenêtre." Vous savez, si nous ne pouvons pas enseigner en chemin...

C'est comme essayer de protéger quelqu'un, de le garder pour empêcher que le monde lui fasse du mal, parce que le monde est tellement mauvais, alors gardons l'enfant dans un coin, comme ça vous ne pouvez pas apprendre comment est le monde. Et quand finalement vous vous y retrouvez en plein milieu, vous recevez un choc, très dur à supporter. Il nous faut apprendre comment gérer les choses avec le monde en vivant au milieu du monde. C'est ce qui peut nous aider à devenir des gens très matures quand nous avons la vérité de Dieu dans notre vie. C'est ce que les parents ont la responsabilité d'enseigner leurs enfants, la vérité de Dieu et l'équilibre que nous sommes supposés trouver dans la vie, afin de pouvoir discerner entre les choses qui sont mauvaises et celles qui sont bonnes. De dire, "Ça n'est pas normal. Ce que tu dis n'est pas normal. C'est vraiment anormal. Tu ne devrais pas faire ça. Tu ne devrais pas vivre comme ça, ni penser comme ça.

Mais bon, Jean 18. Et donc réellement, **Si vous savez ces choses, vous êtes heureux si vous les pratiquez**, comme on nous le dit ici, les choses dont j'ai parlé.

Là encore, après ça, on peut lire comment Satan est entré dans Judas Iscariote, comme nous venons juste de le voir, et puis Christ dit à Judas d'aller faire ce qu'il avait décidé de faire; fais-le vite. Et donc il est parti tout de suite pour trahir Christ. Et puis c'est plus tard, bien plus tard dans la nuit que Christ fut arrêté.

Et ici dans **Jean 18:1** nous commençons: **Après que Josué eut dit ces choses, il s'en alla avec ses disciples au-delà du torrent de Cédron.** Qu'est-ce qu'il avait dit? Il avait parlé des choses que nous lisons le soir de Pâque, les choses que nous trouvons dans Jean 13, dont nous venons juste de lire une portion, Jean 14, 15, 16, 17 et tous ces chapitres. Ce sont pour moi parmi les choses les plus extraordinaires jamais révélées par Dieu à des êtres humains. Les plus grandes, les plus puissantes. Et c'est très approprié que Christ les ait révélées lors de la toute dernière nuit de sa vie pour enseigner, enseigner tous ceux qui allaient suivre, en ce qui concernait l'Église, des choses qu'il était béni de pouvoir leur donner. Parmi les choses les plus importantes et les plus puissantes de la parole de Dieu, le fait que la pensée de Dieu peut demeurer dans les êtres humains, que votre pensée peut être transformée. Que bien que nous ayons une nature humaine charnelle, nous pouvons la voir dans toute sa réalité. Nous pouvons comprendre ce qu'elle est réellement. Nous pouvons nous engager dans la bataille, parce que nous avons décidé de combattre notre propre nature pour embrasser la nature de Dieu, la pensée de Dieu, l'être de Dieu.

C'est donc ce qui devient notre vie. Et plus nous voyons ça, plus nous voulons ce que Dieu veut nous offrir. C'est une merveille. Quelque chose de puissant. Tout ça rendu possible, grâce à notre Pâque.

Et donc, c'est quelque chose qui n'a pas été connu par l'Église de Dieu, quelque chose que Dieu nous a donné rien qu'à nous... Ça n'est pas parce que nous vallons mieux que les autres, mais à cause de là où nous sommes dans le temps et que Dieu a une raison pour révéler plus de choses à la fin-des-temps, avant

que Son Fils vienne établir le Royaume de Dieu, pour nous donner de comprendre et de voir ces choses, de les prendre en compte, les écrire et les enseigner alors que l'Église continue dans le nouvel âge.

Ce que nous avons été béni de pouvoir établir, donner, c'est tout ce qui va continuer et qui va guider les gens au début du Millénaire. C'est quelque chose d'extraordinaire à comprendre, les bénédictions que Dieu nous a données, d'être en mesure d'assimiler ces choses, de les partager, de les avoir. Parce que vous allez pouvoir faire partie de ce qui va continuer, ce qui sera annoncé aux gens, pour pouvoir les aider. Des changements énormes vont arriver et il faudra qu'ils aient lieu avec des millions de personnes.

Après que Josué eut dit ces choses, ce que je viens juste de mentionner, **il s'en alla avec ses disciples au-delà du torrent de Cédron, où il y avait un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples.** Et donc il connaissait leurs habitudes. Il connaissait leur routine, le fait qu'ils allaient souvent à Béthanie, trois kilomètres et demi de Jérusalem, et donc c'est un endroit où ils allaient assez souvent, et il savait ça. Sachant aussi qu'ils allaient observer la Pâque, sachant ce qu'il avait l'habitude de faire dans le passé, c'est très certainement ce qu'il va faire cette fois-ci.

Judas ayant donc pris la cohorte et les sergents des principaux sacrificateurs et des pharisiens, vint là avec des lanternes, des flambeaux et des armes. Pouvez-vous imaginer ce qu'on ressenti les disciples quand ils ont vu Judas arriver avec ce groupe de gens? Un sentiment de trahison? "Tu es avec eux?" "Pourquoi es-tu avec eux? Ça n'a aucun sens?" "Pourquoi tu..." "Qu'est-ce que tu fais avec eux?" Ça a dû être très choquant, au point d'être dur à croire.

C'est comme ce qui nous arrive parfois dans l'Église quand quelqu'un prend finalement une décision; ce qu'ils ont vraiment dans le cœur et dans la tête devient évident, le fait que c'était contre l'Église ou contre quelqu'un dans l'Église. Et ces choses arrivent. La vie est comme ça, n'est-ce pas? C'est quelque chose que Dieu nous a donné au sein de l'Église – quelque chose à vivre, de connaître ces choses – parce que c'est par les expériences que nous faisons, que nous gagnons en maturité.

Pensez donc à ces choses parfois. Nous venons juste de lire ça comme une histoire et ça ne nous conduit pas nécessairement à repenser "C'est comme ce qui m'est arrivé, j'ai eu du mal à le croire. Vraiment, je ne m'y attendais pas." Et très souvent, dans l'Église de Dieu on ne pense pas trop au passé. C'est pour ça que je suis très reconnaissant que ces choses n'arrivent plus facilement... Je n'ai pas très bien dit ça. Elles n'arrivent plus comme à l'époque de l'Apostasie, comme avant l'Apostasie, et même bien avant, pendant les 2000 ans passés, pendant toute cette période jusqu'après l'Apostasie et toute la période de ce que nous avons connu dans PKG, jusqu'à ces dernières années. Un peu comme 2013 et après, nous avons vraiment été bénis, vraiment très bénis, d'avoir connu une période comme ça. C'est vraiment extraordinaire. On devrait parfois méditer là-dessus, penser à la raison pour laquelle Dieu nous a donné ça. Des leçons, des leçons à tirer de ça.

Et Josué, qui savait tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit: Qui cherchez-vous? Il connaissait toutes les réponses. Mais là encore, c'est aussi écrit pour profiter à tous ceux qui allaient lire l'histoire. Il savait exactement ce qui se passait.

Ils lui répondirent: Josué de Nazareth. Josué leur dit: C'est moi. Et Judas, qui le trahissait, était aussi avec eux. Et dès qu'il leur eut dit: C'est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre. Pouvez-vous imaginer ça? Wow! "Qui cherchez-vous?" "C'est moi." Et puis ils sont tombés par terre. Vous pouvez dire que c'est parce qu'il faisait nuit, "On ne voit pas très bien. Ils ont des torches mais le sol est irrégulier." Vous pouvez dire que c'est à cause de certaines choses matérielles des alentours, inventer toutes sortes de choses, peu importe. Mais la vérité? Plutôt dure à avaler.

Il leur demanda encore une fois: Qui cherchez-vous? Et ils répondirent: Josué de Nazareth. Josué répondit: Je vous ai dit que c'est moi; si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. "Prenez-moi uniquement." Extraordinaire! Et donc, c'est de qui s'est passé.

Ça montre donc sa volonté qu'ils ne soient pas touchés, qu'ils ne soient pas arrêtés, parce que dans cette situation, ils auraient aussi arrêté les autres. Mais franchement, il ne l'aurait pas permis, il les a laissés décider. En d'autres termes, il y avait là un pouvoir qui pouvait les faire tomber par terre plus d'une fois et même pire.

...c'était afin que cette parole qu'il avait dite fût accomplie: Je n'ai perdu aucun de ceux que Tu m'as donnés. De ceux qui étaient là – Judas avait déjà été séparé – je n'en ai perdu aucun. **Alors Simon Pierre qui avait une épée, la tira, et en frappa un serviteur du souverain sacrificateur, et lui coupa l'oreille droite.** Très zélé. Il était prêt à mourir. Prêt à passer à l'attaque. Prêt à tout. "Vous n'allez sûrement pas l'emporter."

Et ce serviteur s'appelait Malchus. Mais Josué dit à Pierre: Remets ton épée dans son fourreau; ne boirai-je pas la coupe que mon Père m'a donnée à boire? Et donc, il lui faisait savoir "C'est quelque chose que j'ai besoin d'accomplir, et ça vient de Dieu."

Alors la cohorte, le tribun militaire et les sergents des Juifs prirent Josué et le lièrent, et l'emmenèrent tout d'abord chez Anne, parce qu'il était le beau-père de Caïphe, le souverain sacrificateur de cette année-là. Or, Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs, qu'il importait qu'un seul homme mourût pour le peuple.

Et nous avons déjà parlé de ce que ça voulait vraiment dire – le fait qu'il valait mieux le tuer, se débarrasser de lui, plutôt que d'avoir la nation Romaine se tourner contre nous et détruire notre pays. Il vaut donc mieux que ce soit lui qui soit détruit ou mis à mort. C'est ce qu'ils avaient à l'esprit, parce qu'ils ne voulaient pas perdre leur position, le pouvoir qu'ils avaient.

Et puis nous avons ensuite ce qui se passe après. Pierre qui les suit pour voir où ils emmenaient Christ, et il se fait reconnaître plusieurs fois. Nous connaissons cette partie de l'histoire. Parce qu'il a nié connaître le Christ.

Et puis ça nous ramène à l'histoire qui continue au verset 19 – **Et le souverain sacrificateur interrogea Josué sur ses disciples et sa doctrine. Josué lui répondit...** Je peux vous dire, ça me rappelle certaines choses – quand ils cherchent à avoir les autres, ça me rappelle une époque où certains voulaient la liste de tous ceux qui sont dans l'Église. Je me suis dit, vous n'avez aucun droit là-dessus. Parce que les gens

essayent d'aller parler aux autres pour trouver des informations négatives, quelque chose qu'ils pourront considérer comme étant mauvais pour pouvoir accuser... Mais bon, ce genre de choses arrivent, parce que ça révèle clairement leurs motifs. Ils voulaient lui régler son sort, ainsi que celui de tous ceux qui croyaient en lui. Se débarrasser de tout ce groupe.

Josué lui répondit: J'ai parlé ouvertement au monde; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où les Juifs s'assemblent de toutes parts, et je n'ai rien dit en cachette. Pourquoi m'interrogues-tu? Interroge ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit; ces gens-là savent ce que j'ai dit. Impressionnant, n'est-ce pas? "Ils savent. Vous n'avez qu'à aller leur demander. Pas besoin de me poser cette question." Parce qu'il y a des témoins. Et donc, "Si les gens ont entendu certaines choses, vous avez des témoins, vous avez des preuves. Sinon, pourquoi faites-vous ça?"

Lorsqu'il eut dit cela, un des sergents qui était présent donna un soufflet à Josué, en lui disant: Est-ce ainsi que tu réponds au souverain sacrificateur? Josué lui répondit: Si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal; amène les témoins. Montre-moi. Dis-moi. Fais-le savoir à tout le monde. Mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu? Incroyable, ce qui s'est passé à ce moment. **Et Anne l'envoya lié à Caïphe le souverain sacrificateur.**

Et Simon Pierre était là, et se chauffait; et ils lui dirent: N'es-tu pas aussi de ses disciples? Il le nia et dit: Je n'en suis pas! Et nous connaissons l'histoire où Pierre l'a dénié trois fois.

Un des serviteurs du souverain sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, dit: Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin? Vous voyez, il était allé avec les autres et il l'avait vu, et c'est Pierre qui avait coupé l'oreille de son parent, et pourtant qu'est-ce qu'il répond? **Pierre le nia de nouveau. Et aussitôt le coq chanta.** Et nous connaissons l'histoire, que Christ lui avait annoncé ça à l'avance, et que ça l'a vraiment secoué.

Ils conduisirent Josué de chez Caïphe au prétoire: c'était le matin. Très tôt le matin, avant même le lever du soleil. **Ils n'entrèrent pas eux-mêmes...** Et tout ça se passait pendant la nuit. Parce que Christ était encore debout très tard, puis il est allé prier, ce qui a duré assez longtemps, puisqu'il l'a fait à trois reprises, pendant que les disciples s'étaient endormis. Et même à ce moment-là, il trouvait le moyen de leur enseigner quelque chose. Puis la cohorte est arrivée et ils se sont emparés de lui. Ça n'était pas encore le lever du soleil.

Ils n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller, et de pouvoir manger la Pâque. Et donc là encore, de quoi s'agit-il, "de pouvoir manger la Pâque?" là encore, ça n'est pas sorcier si vous connaissez la vérité de Dieu. C'est clair. Ils avaient déjà eu la Pâque. Ils l'avaient déjà célébré. Il ne s'agissait pas de l'agneau.

Parce que quand on nous parle de manger la Pâque, il s'agissait de la Fête. C'est pour cette raison qu'ils sont tous rassemblés dans la ville, pour la Fête des Pains Sans Levain. Avec tous les animaux, c'est pour ça qu'ils l'appellent le sacrifice de la Pâque, les sacrifices de Pâque, si vous voulez, ou dans ce cas-là "pour manger la Pâque." Ils vont donc faire tous ces préparatifs et ça se fait pendant la Pâque.

C'est pour ça que c'est décrit comme ça, parce que c'est un jour de préparation et que quand tout a été préparé, ils commencent à faire cuire, rôtir, cuisiner et bouillir les viandes, peu importe comment vous appelez ça, je ne connais pas très bien le nom des méthodes de cuissons, comme quand ils mettent la viande dans de gros chaudrons. Je suppose... Comment t'appelle ça quand on fait cuire dans de l'eau? Bouillir? Just bouillir la viande? Je suppose que c'est ce que vous devez faire pour la cuire. C'est pour ça que j'adore le Traeger avec la sonde.

Verset 29 – Pilate sortit donc pour aller à eux et il dit: Quelle accusation portez-vous contre cet homme? Ils lui répondirent... C'est impressionnant pour moi de réaliser qu'ils faisaient un tel potin, un tel tumulte avec tout ce qui se passait, que Pilate avait dû se lever très tôt pour s'occuper de la situation. **Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré.** "Question idiote, c'est évident, regarde tout ce boucan! C'est un malfaiteur", c'est à la base ce qu'ils essayaient de lui faire comprendre.

Pilate leur dit: Prenez-le vous-mêmes, et le jugez selon votre loi. "Ne m'embêtez pas avec ça. Si vous avez quelque chose contre lui? Jugez-le selon votre loi." Mais ils voulaient beaucoup plus que ce que leur loi permettait.

Les Juifs lui dirent: Il ne nous est permis de faire mourir personne. Et là, on voit finalement ce qu'ils voulaient faire. "Nous voulons qu'il soit exécuté. Nous ne pouvons pas le faire. Toi, tu le peux." ...**c'était afin que s'accomplît ce que Josué avait dit, en marquant de quelle mort il devait mourir.**

Alors Pilate rentra dans le prétoire, et ayant fait venir Josué, il lui dit, parce que la méthode d'exécution était d'être cloué au poteau. **Es-tu le Roi des Juifs? Josué répondit.** Et dans tout ce vacarme, ils parlaient de ce qu'il avait dit et ce qu'il avait fait, et c'est ce que Pilate avait entendu et était revenu pour lui demander.

Et donc, Josué lui répondit en disant, **Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi? Pilate répondit: Suis-je un Juif?** "Suis-je un Juif?" À la base, "C'est quelque chose qui concerne les Juifs. Ils font tout ce tapage. C'est ce qui se passe entre toi et eux? **Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi: Qu'as-tu fait?** C'est ce qu'il lui a dit. "Qu'as-tu fait?" C'est ce qu'il lui demandait, vous savez, "Qu'a tu fais pour causer tout de tumulte? Ils veulent te mettre à mort!"

Josué lui répondit: Mon royaume n'est pas de ce monde – cosmos, ordre, ou monde, comme ce que le mot veut dire. De cette époque, du monde qui existait à l'époque, du monde Romain qui existait à l'époque. Voilà de quoi il parle. Il était venu pour être la Pâque. Il n'était pas venu la première fois en tant que Messie. C'est formidable de pouvoir comprendre ça. Et le monde ne le comprend pas encore.

Si mon royaume était de ce monde...

Uniquement une portion, ils ne comprennent que la portion où il est mort et tout ça, mais ils ne... N'est-ce pas surprenant, ils ne saisissent pas ça, ils ne peuvent pas comprendre. C'est pour ça que parfois quand je repense aux choses dont nous parlons en ce moment, avec plusieurs vidéos et des choses comme ça à faire, et ça me fait penser aux choses dont nous parlons et qu'ils ne veulent même pas toucher, ils ne veulent même pas les aborder, parce que ça ne s'aligne pas avec leur scénario, parlant de choses qui

décrivent la venue de Christ dans les nuages, accompagné d'une armée, et le nom écrit sur lui où il s'appelle Roi des rois, et puis jusqu'au Chapitre 20 où ils sont décrits comme régnant avec Christ pendant mille ans. Et pourtant, tout le monde s'entend dire qu'ils vont tous aller dans le ciel.

Mais avec ça, de gouverner et régner pendant mille ans? Voilà le nouveau monde, un nouveau gouvernement qui sera donné au monde. Pas le gouvernement Romain, pas le gouvernement qui existe en ce moment, mais un gouvernement différent.

Et donc il lui dit, **Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi.** Et c'est exactement ce qu'ils vont faire dès leur retour, comme on l'a vu avec la description de l'armée qui va revenir avec lui. Il les décrit comme une armée, parce qu'ils vont se mettre à détruire.

Pour moi, je suis vraiment reconnaissant que Dieu ait clarifié tout ça maintenant, concernant les choses qui vont commencer avec la Septième Trompette, c'est Son Royaume, c'est l'établissement du Royaume de Dieu, quand Christ va revenir, il revient avec les 144 000 et on nous montre très spécifiquement, que c'est pour "Détruire ceux qui détruisent la terre."

C'est pour ça que je suis impressionné de voir ce qui va se passer, à cause de ce qu'on nous dit avec la Sixième Trompette, et tous ceux qui auront le pouvoir de détruire un tiers de l'humanité. C'est ce qui est écrit quand vous lisez ça dans l'Apocalypse. Et vous pensez, qu'est-ce qui va se passer quand Christ va revenir? Combien de gens vont résister? Qu'est-ce qui va être nettoyé? Qu'est-ce qui est déjà décidé? Le fait que Christ va revenir et qu'il revient comme un Lion. Il revient avec la puissance de prendre les choses en main, ça n'est pas comme un agneau qu'on va amener à l'abattoir.

Et le monde ne voit pas du tout Christ sous ce jour. Il voit un personnage faible et efféminé, c'est comme ça qu'ils le représentent dans toutes leurs peintures et leurs sculptures. Mais il ne revient pas pour être conduit à l'abattoir, c'est lui qui au contraire va faire l'abattage. Réellement. Voilà de quoi il s'agit. On nous parle du pressoir de Dieu Tout-Puissant. C'est une expression qu'on connaît bien, qui donne l'exemple des raisins qu'on piétine, pour en tirer le jus. C'est l'exemple qu'on nous donne, le pressoir de Dieu Tout-Puissant d'où va sortir le sang des êtres humains. Ça ne sera pas beau à voir.

Il répondit: Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant, en d'autres termes, pour le moment, mon royaume n'est pas d'ici.

Pilate lui dit: Tu es donc roi? Josué répondit: Tu le dis, je suis roi. C'est-à-dire, "Est-ce que tu me dis que je suis roi?" **C'est pour cette raison que je suis né et que je suis venu dans le monde, pour rendre témoignage à la vérité.**

Comment les gens peuvent manquer tout ça, c'est vraiment époustouflant. Mais vous savez, quelque chose d'aussi simple que ça pour nous, grâce à l'esprit de Dieu, n'est pas simple du tout pour le monde. Vous ne pouvez simplement pas voir ce qui est caché. Et jusqu'au moment où l'esprit de Dieu intervient pour éclairer la pensée humaine, l'esprit humain ne peut pas voir ces choses.

C'est ce qui est arrivé aux gens qui ont connus la vérité. Ils perdent cette lumière et commencent à voir autres choses qui n'existent pas. Le monde est bien pire, évidemment, parce qu'ils n'ont jamais pu avoir aucune vérité dans ce qu'ils enseignent et ce qu'ils font. Et donc, quand ils lisent quelque chose, ils ne voient les choses que superficiellement et ils ne peuvent rien y faire.

Et donc vous avez ces choses qui nous sautent aux yeux, "pour que je rende témoignage à la vérité", là encore, "je suis né pour être Roi." Nous savons quand ça va arriver. Roi des rois. Seigneur des seigneurs. Le Messie. La parole... Les gens ne savent pas ce que veut dire le mot "Christ". Ils ne savent pas ça... La plupart des gens ne savent même pas que ce mot a le même sens que le mot Messie. Ils n'en connaissent pas la définition. Oint? "Celui qui est Oint." Oint pour être quoi? Le Messie, le Roi?

C'est pour ça que la foule s'écriaient quand Christ arrivait à Jérusalem. Parce que c'était un descendant de David, le roi, celui qui devait être Roi, qui allait s'emparer du règne qui lui serait remis.

Jean 18:37 – Pilate lui dit... Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. N'est-ce pas ça impressionnant? C'est une bonne unité de mesure à suivre.

C'est important de comprendre le moment où les gens sont attirés à l'Église. Parce que vous pouvez discerner ces choses assez rapidement, pourquoi? Parce qu'ils voient la vérité. Ils peuvent vous répéter les choses. Ils comprennent de quoi vous parlez. Ils voient les Jours Saints. Ils voient le plan et le dessein de Dieu, pour eux c'est très clair.

Il n'est donc pas très difficile de voir une pensée avec laquelle Dieu est à l'œuvre. Ça ne veut pas dire que cette pensée ne va pas faire certains choix en cours de route qui pourront leur faire du mal, et qui leur retirera la vérité, mais s'ils sont en mesure de continuer, alors c'est un processus incroyable.

Pilate lui dit: Qu'est-ce que la vérité? Une phrase célèbre, dans un sens, "Qu'est-ce que c'est la vérité?" Combien vous êtes bénis de savoir ce qu'est la vérité!

Après avoir dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit: Je ne trouve aucun crime en lui. Mais, comme c'est parmi vous une coutume que je vous relâche quelqu'un à la Pâque, voulez-vous que je vous relâche le Roi des Juifs? Alors de nouveau tous s'écrièrent: Non pas lui, mais Barabbas. Or, Barabbas était un brigand.

Et donc, non pas lui, en d'autres termes, il est bien pire. Barabbas, on le connaît bien, un grand voleur, relâche-le. Mais lui, tue-le. Incroyable, comment les gens peuvent vraiment s'enrager comme ça. C'est un esprit. C'est vraiment un esprit, parce qu'à ce moment-là, ils ne sont plus eux-mêmes. J'espère que nous comprenons ça, qu'il y a un esprit à l'œuvre dans le monde, qui motive les gens, qui influence leur manière de penser, qui amplifie le mal qu'ils ont à l'esprit, ce qui ne va pas, les mauvaises pensées, il les amplifie et les intensifie énormément. Et les gens suivent le pas.

C'est ce que nous voyons aujourd'hui dans le monde. Je vais vous dire, si vous ne voyez pas ça partout dans le monde aujourd'hui? Oh la-la! C'est ce que... Les choses se sont vraiment intensifiées. C'est quelque chose que nous avons besoin de comprendre – sur le plan de l'esprit, le monde est extrêmement agité. Et je ne vais plus en parler. Nous devrions être en mesure de voir ce genre de choses autour de nous, comprenant que ce qui se passe de nos jours n'est pas normal, la manière de penser des gens, leur manière de s'exprimer et les choses qu'ils font ne sont pas normales. Et il y a une bonne raison à tout ça. C'est à cause de ce qui va arriver.

Quand est-ce que ça va arriver, je n'en ai aucune idée. J'aurais souhaité que ce soit hier. Mais le désir pour ce que nous voulons charnellement, chaque fois que je pense comme ça, ça me rappelle tous ceux qui ont vécu avant nous. Savez-vous ce que vous voulaient tous ceux qui ont vécu avant nous? Ils voulaient la même chose. La différence, c'est que nous savons que nous sommes à cette époque. Nous vivons dans cette période et donc peu importe ce qui reste à s'accomplir selon le dessein et le plan de Dieu avec tout ce qu'Il est en train de réaliser, alors qu'il en soit ainsi.

Mais j'aurais tellement aimé que ça arrive très bientôt. 2020? Ah, nous avons passé cette date, ça n'était pas ça. Et donc, nos yeux sont toujours fixés sur l'avenir, la prochaine Pentecôte, celle d'après, aucune idée pour le moment de quelle Pentecôte ça pourrait être, parce que Dieu ne nous a rien révélé dans ce domaine. Et donc, nous continuons simplement à avancer et à observer ce qui se passe dans le monde.

Tant de choses se passent avec cette histoire loufoque de COVID, ça n'est pas normal. La réaction à tout ça n'est pas normale. Ce qu'ont fait les gouvernements n'est pas normal, okay? Quelque chose d'autre est en train de se passer et j'espère que vous comprenez ça, que ce qui se passe en ce moment ne sont pas des choses normales. Les gens n'ont pas une réaction normale devant tout ça. C'est beaucoup plus ce qui se passe dans le domaine de l'esprit. Vraiment. Sans mentionner le fait que les choses descendent de plus en plus dans la folie.

Et donc, nous ne voyons que la manifestation des choses, et plus nous nous approchons, plus les choses dégénèrent. Ils savent qu'il leur reste peu de temps et ça les agite encore plus. C'est pour cette raison que nos prières doivent se centrer sur la protection du peuple de Dieu. De vraiment penser à ce genre de choses.

Jean 19:1 – Alors Pilate prit Josué, et le fit battre de verges. Et là encore, ce genre de choses se fait... Il faut que vous compreniez Pilate, avec ce qu'il peut ressentir. Il n'a rien trouvé... Parce que ce qu'il est en train de penser, c'est qu'il est obligé d'agir selon certaines règles de la loi, si vous voulez, des lois qu'il est obligé de suivre, et donc il fait de son mieux pour appliquer ça à sa manière, mais il n'a rien trouvé du tout de suffisant pour condamner Josué à la peine de mort, rien de ce qu'il a dit, et rien de ce qu'il a entendu, ne validait ça. Et donc, pour apaiser le peuple, il vaudrait peut-être mieux battre le Christ avec un martinet à neuf lanières de cuir, avec des crochets au bout – c'est avec ça que la chair se déchirait, pendant la flagellation. Et donc, ils se montaient tous, c'est à cause de lui, c'est tout ce que je peux voir, alors c'est ce que nous allons faire. Un raisonnement humain écoeurant.

Les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils posèrent sur sa tête, et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre. Donc là encore, ils se moquent de lui, parce qu'ils prennent plaisir à ça, c'est

différent de ce que les Juifs auraient fait, ou de ce que les dirigeants du peuple Juif auraient fait, parce que les Romains n'ont aucun respect pour les Juifs. Ils les regardent tous de haut. Ils règnent sur eux, voyez. C'est leur état d'esprit. Et donc, ils n'ont pas beaucoup de respect pour les Juifs et ils savent que les Juifs ne croient pas que c'est un roi, et donc, c'est le Roi des Juifs. Regardez-ça – bâtez-le, plein de sang, plantez une couronne sur sa tête. Voyez, c'est ce que nous pensons des Juifs. Et celui-là, c'est le Roi des Juifs. C'est un moyen d'humilier totalement le peuple Juif. C'est ce que les soldats et tout ça, ont à l'esprit. Ils s'amuse et font de tout ça une moquerie.

La pensée humaine est tellement écœurante. Elle peut devenir vraiment écœurante, dans tout ce qu'elle peut faire, quand elle accède à ces positions de pouvoir.

Puis s'approchant de lui ils disaient: Salut, Roi des Juifs! Et ils le giflaient. Et c'est vraiment dur pour moi d'imaginer une mentalité pareille, prête à faire des choses comme ça, qui tire un plaisir de voir quelqu'un souffrir. Mais ça vous montre à quel point la pensée humaine peut se pervertir, tellement tordue.

Pilate sortit de nouveau, et dit aux Juifs: Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime. Et donc, il espère les apaiser avec ce qu'il leur montre, quand il sort. On ne pouvait même plus le reconnaître – battu terriblement.

Josué sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit: Voici l'homme. Lorsque les principaux sacrificateurs et les huissiers le virent, ils s'écrièrent... Là encore, nous n'avons pas un mot unique comme c'est exprimé en Anglais, décrivant ce qui se faisait sur un poteau ou avec une croix, et donc il est question de le pendre à un poteau ou de le clouer à un poteau. C'était un genre d'expression comme ça, peu importe ce que c'était.

Pilate leur dit: Prenez-le vous-mêmes, et pendez-le au poteau; car moi, je ne trouve pas de crime en lui. Et donc que ce soit cloué ou empalé sur un poteau, quel que soit l'expression qu'ils ont pu utiliser pour décrire ça, on pourrait traduire ça de manières différentes pour décrire ce que c'était.

Les Juifs lui répondirent: Nous avons une loi; et, selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. Et donc, nous ne pouvons pas le tuer, mais tu le peux. Et bien sûr, Pilate a réagi de manière un peu différente à cause de ça.

Quand Pilate entendit cette parole, sa frayeur augmenta. Il rentra dans le prétoire, et il dit à Josué: D'où es-tu? Mais Josué ne lui donna pas de réponse. Et il faut que vous compreniez, là encore, la mentalité des Romains, rappelez-vous de ce qui a été écrit récemment, parlant de la pratique des Romains d'assimiler les idées religieuses, parce que c'était un peuple très superstitieux, croyant en toutes sortes de dieux, ne sachant pas... Mais bref, c'est sa mentalité, si ça implique un certain dieu et que c'est ce qu'on l'appelle, alors il se sent un peu plus sur ses gardes, si vous voulez.

D'où es-tu? Mais Josué ne lui donna pas de réponse. Pilate lui dit: Tu ne me réponds pas? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te clouer au poteau, ou de te pendre au poteau, là encore, quelle que soit l'expression qu'on préfère dans notre langue, et que j'ai le pouvoir de te relâcher? "Ne comprends-tu pas où tu en es? Ne sais-tu pas que tout dépend de ma décision et tu ne veux pas me répondre?" Il n'a jamais

vu ça. Vous voyez, si quelqu'un est sur le point d'être condamné à mort et qu'on lui pose une question qui pourrait lui sauver la vie, il va répondre quelque chose.

Josué répondit: Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui me livre à toi commet un plus grand péché. Wow! C'est vraiment incroyable! Parce que c'est comme de dire que ça suffisait pour lui retirer toute responsabilité qu'il pensait avoir. "Si c'était le..." D'une certaine manière, un Dieu est impliqué dans tout ça et il lui retire cette responsabilité en disant, "Ceux qui m'ont livré à toi", c'est eux qui ont le plus grand péché.

Dès ce moment, Pilate cherchait à le relâcher. Mais les Juifs criaient... Donc là encore, Pilate avait réalisé quelque chose. Il vous faut comprendre que c'était un gouverneur, et après avoir mis à mort beaucoup de gens, voyant quelqu'un comme lui, ça avait dû être assez touchant, à cet égard, au niveau humain charnel, de voir quelqu'un défendre de tels principes jusqu'au point de la mort, sachant que vous aviez ce pouvoir, cependant répondant de cette manière.

Et on nous dit, **Dès ce moment, Pilate cherchait à le relâcher. Mais les Juifs criaient: Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César.** C'est pas incroyable? Parce qu'il se dit être roi... Et ça continue, **Quiconque se fait roi se déclare contre César.** Et maintenant, il a une bonne raison pour le mettre à mort. Parce que si c'est un roi, s'il se déclare être roi, si la population pense que c'est un roi, alors il faut que je fasse quelque chose. Et donc il ne pouvait plus le relâcher, parce qu'ils l'avaient coincé.

C'est comme s'ils avaient gardé la meilleure chose à dire pour la fin. Et je vous prie de bien comprendre que tout ce qui se passait selon un ordre précis ne dépendait pas d'eux, okay? C'est Dieu qui orchestrait les choses, œuvrait à travers les gens, inspirait que les choses soient faites d'une certaine manière, dans ce qu'ils allaient faire et ce qu'ils avaient tendance à faire. Mais quand Dieu intervient dans des affaires comme ça, Il peut communiquer des choses dans la pensée des gens qu'ils ne peuvent pas comprendre, et c'est ce qu'Il a fait ici avec certains d'entre eux.

Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare... Donc là encore, **Pilate, ayant entendu ces paroles...** Et en fait, il savait qu'il s'était fait coincer. Il n'avait plus le choix. **...amena Josué dehors; et il s'assit sur le tribunal, au lieu appelé le Pavé, et en Hébreu Gabbatha. C'était la préparation de la Pâque...** Donc là encore, tout l'abattage... Voilà, vraiment ce que c'était, c'était un jour de préparation. C'était le jour de Pâque. Avec tout l'abattage des animaux en préparation pour les Pains Sans Levain. Et donc, Pâque était un jour de préparation, parlant donc des sacrifices qui allaient commencer plus tard, mais tout d'abord, l'abattage.

Et donc on nous dit ici en continuant, **et environ la sixième heure.** Et à ce moment-là, c'est selon l'heure Romaine. Et parfois, ça embrouille un peu les gens quand ils lisent ce passage, ils n'arrivent pas à comprendre la chronologie de l'histoire. Parce qu'on nous dit que quelque chose se passait à la sixième heure, et plus tard on lit quelque chose d'autre à la sixième heure, et ça ne s'aligne plus avec la séquence des événements. Et puis la neuvième heure, et ça non plus ne s'aligne pas avec les événements. Mais ce qu'on nous dit ici est basé sur l'heure Romaine, 6h00 du matin. Et donc, c'est totalement différent de l'heure des Juifs. Et donc à ce moment-là, c'est l'heure que Pilate et tous ceux de l'Empire Romain comprenaient, il était donc 6h00 du matin, et les choses commençaient donc à partir de là.

Et donc là encore il dit... **et environ la sixième heure. Pilate dit aux Juifs: Voici votre Roi!**
Évidemment, ils n'ont pas aimé l'entendre dire ça.

Je vais juste insérer quelque chose d'autre. Nous allons revenir à Jean dans une minute. Mais je voulais lire **Marc 15:22** avant de nous arrêter. Je vais juste vous le lire: **et ils conduisirent Josué au lieu nommé Golgotha, ce qui signifie lieu du crâne. Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de myrrhe.** C'est un peu comme un médicament, comme un sédatif pour calmer quelqu'un qui va endurer quelque chose, traverser quelque chose de difficile. Et on nous dit, **mais il ne le prit pas.** Il allait en faire l'expérience totale et l'affronter comme il était en tant qu'être humain. Incroyable.

Ils le clouèrent à un poteau, et se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir ce que chacun aurait. C'était la troisième heure. Donc avant c'était la sixième heure, et maintenant, c'est comme si on remontait le temps en arrière. Mais ça n'est pas ça. Et dans ce cas-là, dans ce que Marc écrit, il parle d'un certain moment dans la matinée, basé sur la manière de compter le temps des Juifs, c'est 9h00 du matin. Et donc, pour les Romains, c'est la sixième heure, 6h00 du matin, c'est à cette heure-là que les Hébreux, ou le peuple Juifs avaient commencé à compter. Et donc quand vous arrivez à ce qu'on nous dit ici, la troisième heure, nous parlons de 9h00 du matin, ce que nous appellerions 9h00 du matin. **...quand ils le clouèrent à un poteau.**

Et donc à partir de ce point-là, le compte du temps devient très précis, ce qui est important pour compter les trois jours et trois nuits qui vont suivre, pour comprendre tout ce qui se passe le jour de Pâque. Et donc, à 9h00 du matin... Donc ces choses avaient commencé, son jugement et tout ce qui s'était passé à 6h00, la flagellation et tout le reste, finalement portant et prenant le poteau jusqu'à Golgotha, et quand ils sont arrivés là, alors, ils les ont tous les trois cloués aux poteaux, autour de 9h00 du matin. Voilà de quoi on nous parle.

C'est à ce point de l'histoire où nous allons nous arrêter aujourd'hui, et nous reprendrons l'histoire dans Jean la semaine prochaine, nous allons probablement finir ça le Sabbat prochain avec la *8^{ème} Partie*.